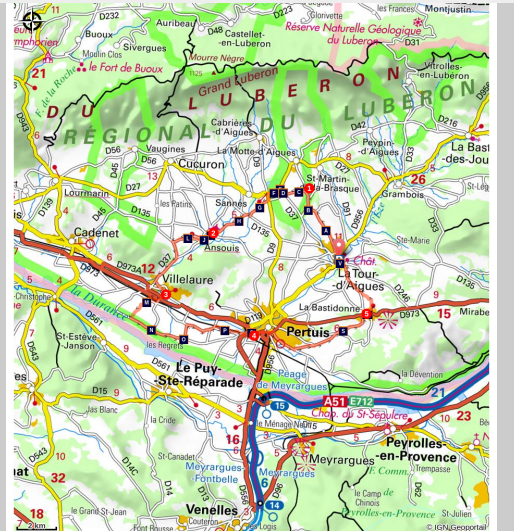


LA TOUR D'AIGUES - À vélo, la vigne au gré des saisons

La Tour-d'Aigues



Vignes à l'automne (Nelson Valbrun - Vélo Loisir Provence)



*A vélo, parcourez les paysages viticoles
du Luberon et approfondissez vos
connaissances sur le vignoble et la
viticulture.*

J'adore cette vigne qui façonne le paysage et ses couleurs
qui évoluent au gré des saisons. J'admire les vigneronns qui
entretiennent le vignoble tout au long de l'année pour
produire un vin savoureux. Et comme on dit en provençal, «
Doou bouen terradou, bouen vin » (à bon terroir, bon vin).
Profitez donc d'une bonne pause dégustation au sein d'un
des nombreux domaines viticoles du Pays d'Aigues ».
Mylène Maurel - chargée de mission Agriculture et Tourisme
au PNR Luberon.

Infos pratiques

Pratique : VÉLO

Durée : 3 h

Longueur : 38.9 km

Dénivelé positif : 397 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Patrimoine
et histoire, Produits du terroir



Accessibilité : VTC



Itinéraire

Départ : Office de tourisme, place Jean Jaurès, La Tour-d'Aigues

Arrivée : La Tour-d'Aigues

Balisage :  Non balisé  Vélo

Dos au parking situé juste devant le château et l'office de tourisme (arrêt de bus), emprunter à droite le bd de la République (D956). 180 m plus loin, s'engager à gauche dans un passage protégé (panneau vélo). Passer devant le collège puis au rond-point, prendre la 2ème à droite (chemin du Piedmont). Plus loin, rejoindre la D120 et l'emprunter à droite sur 800 m.

1- Virer à gauche Chemin des Escabots. A l'intersection, bifurquer à droite sur la D37. Déboucher sur la D27 et l'emprunter à gauche en longeant l'étang. Au rond-point, prendre à gauche (D9) sur 400 m puis à droite (D37). Rejoindre Ansouis par la D37.

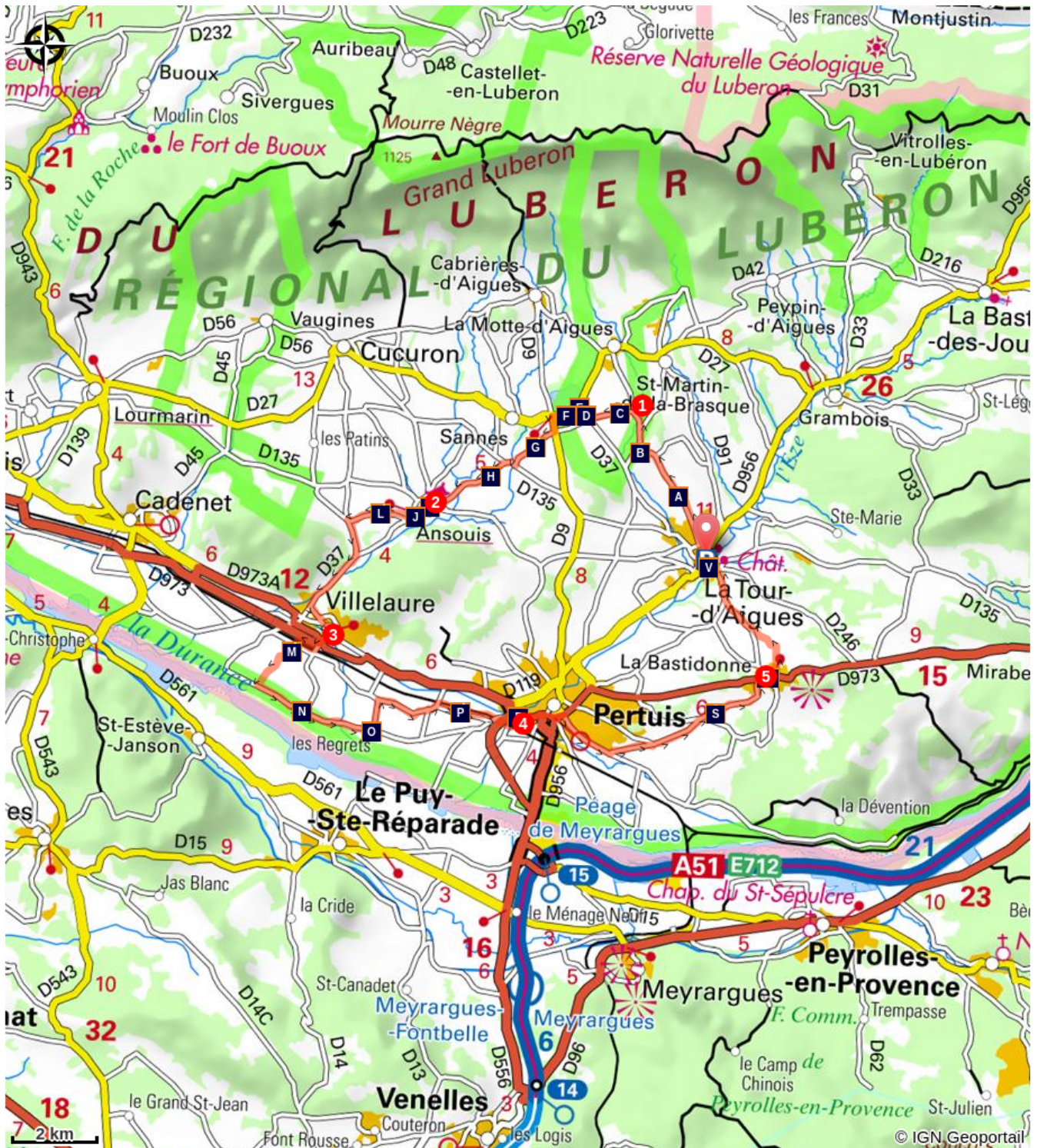
2- Au rond-point, remonter à gauche le bd des Platanes. Continuer tout droit jusqu'à la place des Hôtes et descendre la rue du Vieux Moulin. Au stop, prendre à gauche la D37 sur 300 m. Après le virage, monter à droite la piste goudronnée. Poursuivre tout droit sur 2 km et déboucher sur la D182. L'emprunter à gauche, poursuivre la route d'Ansouis (D37) jusqu'à Villelaure. 300 m après le panneau d'entrée du village, tourner à gauche sur le Cours du Luberon. Au carrefour suivant, avancer 70 m et prendre à gauche la rue de Séguret. Au bout, virer à droite.













3- Au stop, poursuivre en face av. Jean Moulin. Au rond-point, suivre en face le balisage "Le pays d'Aigues à vélo" (flèches vélo avec point rouge) jusqu'à Pertuis.







4- En sortant de la VC15 de l'Eze, virer à droite sur le pont et remonter le bd Jules Ferry (D973). Au rond-point, poursuivre à droite sur le bd Victor Hugo et continuer tout droit pendant 600 m sur la D973 (balisage "Le pays d'Aigues à vélo"). Bifurquer à droite rue Léon Arnoux sur 1,5 km. Au panneau de sortie du village, virer à gauche VC12 des Condamines et rejoindre la Bastidonne.






5- Emprunter à droite la rue des Ferrages. S'élever à gauche dans la rue du Pasquier et virer à droite. A l'Y, poursuivre à gauche 600 m sur le chemin des Paroites puis rejoindre à gauche le chemin de Pouspeire. Au cédez-le-passage, rejoindre à droite la D165. Déboucher sur la D135 et se diriger à gauche vers la Tour-d'Aigues. Franchir l'Eze et basculer à droite rue Sous le Château. Gravier les remparts, virer deux fois à droite rue des Remparts puis sous le porche pour atteindre la place Jean Jaurès et le château.

Sur votre chemin...



- | | |
|---|--|
|  Rollier d'Europe, oiseau bleu (A) |  Pié Mont et Paléo-Eze (B) |
|  2000 ans d'histoire de vignes (C) |  La vie est douce à l'ombre des platanes... (D) |
|  La source du Mirail (E) |  L'étang de la Bonde (F) |
|  AOC Luberon, savoir-faire reconnu (G) |  Le cycle de la vigne (H) |
|  La place Saint-Elzéar (I) |  Ansouis, décor de cinéma (J) |
|  Des notes fruitées... (K) |  Les différents cépages (L) |

-  La plaine agricole de Villelaure (M)
-  Rare et discret, je suis... (O)
-  Le Canal du Sud Luberon (Q)
-  Une manière d'utiliser le vent ! (S)
-  Dans la rue des Ferrages (U)
-  Le château de la Tour-d'Aigues (W)

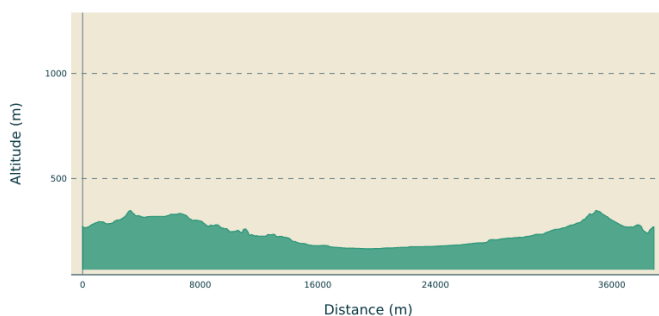
-  La Durance, reine de la Provence (N)
-  La pomme de terre de Pertuis (P)
-  L'Eze, une rivière torrentielle (R)
-  L'Ecole-Mairie (T)
-  Le castor habite l'Eze ! (V)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Cet itinéraire emprunte des voies ouvertes à la circulation publique ; en toutes circonstances, il est donc impératif de respecter le code de la route. Le port du casque est fort recommandé, pour les petits comme pour les grands !

Profil altimétrique



Altitude min 166 m
Altitude max 348 m

Accès routier

A 30 km au nord d'Aix-en-Provence, par l'A51, la D973 et D956.

Parking conseillé

Nombreux parking au centre de la Tour-d'Aigues

Source

OTI Luberon Sud Tourisme



Vélo Loisir Provence



Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Luberon Sud Tourisme

Le Château - BP 16, 84240 La Tour d'Aigues

contact@luberon-sud-tourisme.fr

Tel : +33 (0)4 90 07 50 29

<https://www.luberon-sud-tourisme.fr/>

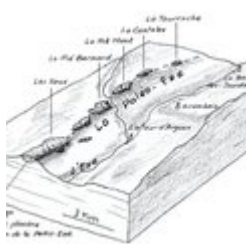
Sur votre chemin...



Rollier d'Europe, oiseau bleu (A)

Facile à repérer grâce à sa couleur bleue intense, vous pourrez l'apercevoir posé sur les fils et poteaux électriques. Il aime ces postes d'observation en zone ouverte et ensoleillée pour repérer et plonger sur ses proies (gros insectes et lézards). Il niche dans des cavités d'arbres et nous quitte pour passer l'hiver en Afrique quand les proies se font plus rares, avant de revenir au printemps.

Crédit photo : DR



Pié Mont et Paléo-Eze (B)

Entre Pertuis et Peypin-d'Aigues, vous pouvez apercevoir à plusieurs endroits une accumulation de galets, morceaux de roche arrachés aux montagnes et lentement usés, arrondis par leur transport dans un cours d'eau, une rivière. Ces galets correspondent à l'ancien tracé d'un cours d'eau, une paléo-Eze qui coulait là, parallèle à l'Eze actuelle mais décalée de 3 km vers l'Est. On retrouve également cette ancienne vallée fossile à travers le paysage formant des collines.

Crédit photo : extrait de « De la Durance aux monts de Vaucluse » G. Bronner, Ed. Jeanne Laffitte



2000 ans d'histoire de vignes (C)

Contrairement aux idées reçues, la culture de la vigne a débuté ici dès l'Antiquité ! Les colons Grecs ont apporté les premiers ceps de vignes, mais se sont les Romains, grands amateurs de vins qui ont surtout développé la viticulture dans le Luberon et sur le Pays d'Aigues. Au Moyen-Age, les ecclésiastiques dont les grands monastères et les papes d'Avignon participent à la promotion du travail de la vigne. Le Luberon s'imposera au XXe s. comme terroir de qualité pour la production du vin.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La vie est douce à l'ombre des platanes... (D)

Le pays d'Aigues s'appuie sur le Luberon au nord et s'ouvre sur la vallée de la Durance au sud. Ce paysage au bassin doucement vallonné est dynamisé par l'alternance des forêts et des vignes. Les villages du pays d'Aigues sont implantés à l'écart des zones inondables, pour la plupart sur des falaises ou des buttes, et orientés vers le sud. La vallée, riche en patrimoine bâti (mas, domaines) souligné d'arbres remarquables, subit une pression croissante du bassin de vie d'Aix en Provence.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon



La source du Mirail (E)

L'exploitation de la source du Mirail, en amont de la Motte-d'Aigues, date du Moyen-Age. Sa présence insolite au milieu de terres arides en a fait l'objet de rivalité et de convoitise entre les riverains du pays d'Aigues. Source d'eau potable, elle abreuve de nombreux petits cours d'eau, affluents directs en rive droite de la Durance, comme l'Eze. Aujourd'hui elle alimente principalement l'étang de la Bonde et sert donc à l'irrigation des terres par le réseau de la Société du Canal de Provence.

Crédit photo : ©Marjorie Grimaldi - PNR Luberon



L'étang de la Bonde (F)

L'étang a été créé au XVe s. par le seigneur Fouquet d'Agoult, baron de Sault, qui décide de créer une réserve d'eau pour le château de La Tour d'Aigues, et fait alors réaliser un aqueduc. L'étang ainsi constitué fut longtemps le point d'alimentation d'un réseau d'irrigation qui alimentait toute la vallée d'Aigues, contribuant à l'expansion de l'agriculture et à l'essor du territoire. Aujourd'hui, l'étang continue à être utilisé pour l'irrigation et est un lieu prisé pour la baignade.

Crédit photo : ©Aline Salvaudon - PNR Luberon



AOC Luberon, savoir-faire reconnu (G)

L'appellation d'origine contrôlée Luberon, née en 1988, est le résultat d'un savoir-faire, reconnu et avéré, qui se situe entre traditions ancestrales, précieusement transmises de génération en génération et derniers progrès de la technologie et de l'œnologie. L'appellation produit les trois couleurs de vins : rouge, rosé et blanc. La totalité de l'AOC est niché au cœur du Parc naturel régional du Luberon et représente 3 220 ha et produit environ 20 millions de bouteilles par an.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le cycle de la vigne (H)

En hiver, la vigne entre dans une période de sommeil. Au printemps, les bourgeons végétatifs commencent à se développer, c'est la période de croissance des rameaux et des feuilles. En juillet, le feuillage continue à se développer et les fleurs donnent des grains de raisins. En août, les raisins verts grossissent et mûrissent, ils se colorent soit en rouge, soit en jaune. En automne, lors des vendanges les raisins sont récoltés. En fin de saison, les feuilles vont rougir, sécher et tomber.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon



La place Saint-Elzéar (I)

Du nom d'Elzéar de Sabran qui naquit dans le Luberon en 1285 et fut marié à Delphine (Dauphine) de Signe qui se destinait à entrer dans les ordres. Ils vécurent leur vie d'époux dans l'ascétisme et la virginité. Elzéar mourut le 27 septembre 1325 et fut canonisé le 15 avril 1369. Delphine fit vœu de pauvreté et finit son existence à Apt dans le plus grand dénuement. L'église la proclama bienheureuse et à la volonté populaire, Sainte. Ansouis fête toujours en septembre les Saints.

Crédit photo : DR - Paroisse de Puimichel



Ansouis, décor de cinéma (J)

L'église d'Ansouis a servi de décor à deux films cultes de Claude Berri, "Jean de Florette" et "Manon des sources" (1986). Les scènes du prêche, de la messe de Noël et du mariage de Manon ont toutes été tournées dans l'église. Les scènes à l'extérieur de l'église se passent à Vaugines, à 7 km d'Ansouis.

Crédit photo : DR



Des notes fruitées... (K)

Le rouge est fruité et gourmand, avec des arômes de cassis, mûres, framboises... Certaines cuvées apportent des notes poivrées mais sans se départir de la fraîcheur qui caractérise l'AOC Luberon. Les vins rosés se marquent en bouche par des arômes de fruits rouges typés (fraise, groseille) ou des notes plus exotiques. Les vins blancs déploient une belle palette aromatique allant du pamplemousse à la pêche pour les senteurs fruitées et du miel au pain grillé pour les cuvées plus complexes.

Crédit photo : Eric Garnier - PNR Luberon



Les différents cépages (L)

Les vins de l'AOC Luberon sont obligatoirement issus de l'assemblage de plusieurs cépages. La majorité des assemblages, mélange de différents cépages ou cuvées, des rouges et rosés est obtenue avec l'utilisation du Syrah et du Grenache, qui est un emblème de la Vallée du Rhône. Mais aussi cépages de Mourvèdre, Carignan, Cinsault... Certains cépages de blancs sont utilisés lors des assemblages. Les cépages de Grenache blanc, Clairette Blanche, Bourboulenc... permettent d'obtenir les vins blancs.

Crédit photo : Hervé Vincent



La plaine agricole de Villelaure (M)

La plaine constitue plus de la moitié la superficie de la commune (1 275 ha) longtemps délaissée par peur des crues. Au XVIIIe s. elle fut conquise sur la rivière grâce à la construction de digues pour contrôler la Durance. Une agriculture maraîchère et fruitière s'y est développée. 600 km de canaux permet à chaque parcelle d'être irriguée et drainée. Un moulin, une fabrique (raffinerie de betterave), une usine électrique témoignent aussi de l'utilisation passée de la force motrice de l'eau.

Crédit photo : Stéphane Legal - PNR Luberon



La Durance, reine de la Provence (N)

Prenant sa source au mont Genève dans les Hautes-Alpes, la Durance poursuit sa course dans les Alpes-de-Haute-Provence pour ensuite matérialiser la limite entre Bouches-du-Rhône et Vaucluse. Les différents aménagements hydroélectriques (comme l'immense barrage de Serre-Ponçon) ont considérablement réduit son débit et son milieu naturel. Le défi aujourd'hui est de concilier la production d'électricité par une énergie renouvelable et la protection des écosystèmes du cours d'eau.

Crédit photo : Jérôme Brichard - PNR Luberon



Rare et discret, je suis... (O)

L'Apron du Rhône ! Je suis un malin et me fait très discret. La journée, je reste au fond de la Durance et prend la teinte des galets pour me fondre dans le décor et échapper aux prédateurs. La nuit, quand tout le monde dort, je pars en chasse pour me nourrir. Même avec une telle discrétion, nous sommes très peu de mon espèce à être toujours en vie. Seulement présents dans les affluents du Rhône (et nulle part ailleurs dans le monde), la Durance est l'un de mes terrains de jeu favori.

Crédit photo : DR



La pomme de terre de Pertuis (P)

La légende raconte que la pomme de terre aurait été ramenée dans la région à la fin du XVIIIe s. par un paysan de la Tour d'Aigues, Job le rouge, de retour des expéditions napoléoniennes. Avant la deuxième guerre mondiale, on comptait près de 2 000 ha, ce qui a permis à de nombreux Marseillais de se nourrir pendant l'occupation. La pomme de terre à chair jaune est vendue non lavée pour favoriser sa conservation et les variétés les plus cultivées sont la Monalisa et la Samba.

Crédit photo : DR



Le Canal du Sud Luberon (Q)

Terminé en 1862, il sert à l'irrigation de la plaine de la Durance. Il prend ses eaux dans la Durance en amont de Pertuis près de la Loubière, et longe les collines jusqu'à Cadenet, puis Lauris. Il dessert près de 3 200 ha de terres. Vous apercevez le passage en siphon sous la rivière l'Eze dans laquelle il déverse également en cas de nécessité de décharge.

Crédit photo : Emilie Auray - PNR Luberon



L'Eze, une rivière torrentielle (R)

Cette rivière qui prend sa source en amont de la Bastide des Jourdans à une vingtaine de km, souvent à sec l'été, est cependant de régime de type torrentiel et peut connaître des crues soudaines suite à d'orages violents. L'Eze est l'exutoire naturel de toutes les précipitations tombées en amont dans le Pays d'Aigues. C'est ce qui s'est passé en septembre 1993. La caserne des pompiers que vous apercevez depuis le pont était paralysée !

Crédit photo : Guy-Marie Gautier



Une manière d'utiliser le vent ! (S)

Les éoliennes de pompage transforment la force du vent en énergie mécanique pour actionner une pompe à eau. Mises en rotation, les pales de l'éolienne créent un mouvement vertical de la pompe dans l'eau, activant le mécanisme d'aspiration. L'eau peut ainsi être pompée dès que le vent souffle à 11 km/h. Dans une région aussi sèche et aussi ventue que le Luberon, pas étonnant que les agriculteurs aient souhaité profiter du Mistral et de ses 50 km/h en moyenne pour irriguer leurs terres cultivées !

Crédit photo : Séverine Besson - OT Luberon Côté Sud



L'Ecole-Mairie (T)

En 1833, une loi rend l'instruction primaire obligatoire. Mais comment payer l'instituteur, le loger et louer un local pour la classe ? En 1844, le conseil municipal fait l'acquisition d'une maison qui abritera l'école et la mairie, les locaux sont très vétustes. En 1883, la Bastidonne offre pour ses enfants une école de couture. Il est curieux de constater que les instituteurs sont payés de 900 F à 1 200 F l'an, tandis que les institutrices ne perçoivent que 700 F à 900 F...

Crédit photo : DR



Dans la rue des Ferrages (U)

« Ferrages » peut référer à l'endroit où habite le maréchal ferrant et, plus vraisemblablement ici, au « terrain humide » voué aux plantes fourragères. A l'époque, le village se limitait aux hauteurs et toutes les eaux usées s'écoulaient en bas du village, créant un terrain humide. Cette rue a toujours été un lieu de passage incontournable. Les chevaux pouvaient d'ailleurs se reposer dans une grange qui se trouvait à l'actuel emplacement de la mairie.

Crédit photo : Damien Rosso - Drozphoto



Le castor habite l'Eze ! (V)

Protégé depuis 1909, le Castor d'Europe réside plus en aval sur l'Eze depuis des années. Contrairement à une idée reçue, il n'a pas été introduit dans la région. Il recolonise naturellement les cours d'eau à partir du Rhône, d'où il n'a jamais disparu. Pour 80 cm et 20 à 30 kg, ce mammifère nocturne et aquatique est aussi bûcheron, charpentier, menuisier, mineur et végétarien ! Avec la construction de barrages en période de sécheresse, il contribue au maintien d'espèces végétales et animales.

Crédit photo : DR - Per Harald Olsen - User made., CC BY-SA 3.0



Le château de la Tour-d'Aigues (W)

Dès le XIVe s. le château féodal est transféré hors de l'agglomération médiévale sur le site actuel. Autour d'un premier donjon, un véritable château est édifié au XVe s. Mais dès le XVIe s. le château et les jardins sont largement remaniés et agrandis pour devenir un des plus beaux édifices de la Renaissance en Provence. Il est malheureusement pillé et incendié à la Révolution. Les quelques vestiges restaurés progressivement depuis le XIXe s. témoignent néanmoins de cette riche histoire.

Crédit photo : DR



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- OTI Luberon Sud Tourisme
- Vélo Loisir Provence